

Mais que cette puissance lui paraissait réclamer en retour de la part de ceux que Dieu en honore une pureté et des dispositions parfaites ! “ Si la sainte Vierge Marie, disait-il, est honorée (comme elle en est digne) parce qu'elle a porté Jésus dans son sein très pur ; si le bienheureux Jean-Baptiste a tremblé et n'osait pas toucher la tête du Sauveur ; si le tombeau où il reposa pendant quelque temps est digne de tant de vénération ; de quelle justice, de quelle dignité, de quelle sainteté ne doit-il pas être revêtu celui qui touche de ses mains, reçoit dans son cœur et distribue aux autres, non plus celui qui doit mourir, mais le Vivant, l'Eternel, le Glorieux, celui que les anges désirent voir sans cesse ! ”

La haute idée qu'il avait des fonctions du prêtre et la crainte de ne pas traiter l'Eucharistie avec le zèle, le respect et la pureté d'amour qu'elle requiert, lui firent refuser constamment de se laisser promouvoir à la dignité sacerdotale.

Cependant, ébranlé une fois par les instances qu'on lui faisait, il consentit à consulter Dieu et à prier pour mieux connaître sa volonté. Après d'ardentes prières, il vit un ange tenant une coupe remplie d'une liqueur d'une merveilleuse limpidité : “ Voyez, François, lui dit-il, pour être digne d'administrer le très saint Sacrement, il faut être aussi pur que cette liqueur. ” Après ces paroles, il ne voulut plus, dans son extrême humilité, entendre parler d'offrir le saint sacrifice, s'estimant déjà trop honoré d'être diacre et d'en remplir les fonctions qu'il avait acceptées par obéissance envers le Pape.

Ce sentiment de respect et de foi le remplissait d'un ardent désir de voir l'auguste sacrifice de nos autels offert par de dignes ministres. “ Ecoutez, dit-il dans sa lettre, écoutez, mes maîtres, mes enfants, mes frères... Je prie tous ceux qui sont, seront et veulent être prêtres du Très-Haut, chaque fois qu'ils désireront célébrer la sainte messe, d'être purs et d'offrir purement et avec révérence le véritable sacrifice du corps très saint et du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ : de l'offrir avec une intention sainte et irréprochable, non pour quelque motif terrestre, ou par la crainte, ou par l'amour de quelque homme, comme s'il s'agissait de plaire aux hommes. Efforcez-vous, autant que la grâce du Tout-Puissant vous y aidera, de diriger toute volonté vers Dieu ; ne désirez plaire qu'à lui, car lui seul opère là comme il veut. ”

Son respect pour les prêtres, ces consécrateurs-nés de la sainte Eucharistie, avait le caractère d'un culte... “ Les prêtres de Dieu sont dignes de tout respect, disait-il, parce qu'ils sont plus dignes que tous, et supérieurs à tous. Ils sont les pères spiri-